



Le Ballet Nice Méditerranée présente *Cendrillon* ce soir au théâtre de la Gare du Midi.

© Olivier Houeix

## CHAUSSURE À SON PIED

### Le Billet

RÉMI RIVIÈRE

Les sportifs estiment que Le Ballet de Nice, en déplacement à Biarritz, a largement égalisé hier soir, emportant le bonus offensif. Les puristes trouveront à redire, qu'une des vilaines belles-sœurs serait moins bien chauve ou qu'il est impossible de boire dans un verre en vair. Les politiques n'en pensent pas moins, bien au contraire. Les néophytes se réjouissent d'une féerie qui ne figure plus au répertoire du Malandain Ballet Biarritz. Et pendant que les émotifs comptent les poils hérissés sur leurs bras, les analystes plissent les yeux pour trouver ce ballet astucieux, plus ressemblant que l'original, plus énergique, moins vigoureux et moins poétique ou plus lyrique. Il n'empêche qu'à l'heure du coup de sifflet final dans la Gare du Midi, lorsque le public ovationne longuement, il devient salutaire de s'interroger sur les mystères de la vie d'une œuvre, sur ses dispositions à passer de bras en bras et sur les secrets de son appropriation et de sa transmission. Car ce *Cendrillon*, créé il y a dix ans par Thierry Malandain pour investir les ors du château de Versailles, est d'abord comme une fameuse chaussure de verre ou de vair : il ne saurait s'adapter à toute les pointures. Ce monument du Ballet, comme toute œuvre chorégraphique, ne fait pas dans le prêt-à-danser et les imprudents qui penseraient qu'une reprise de cette pièce peut s'improviser comme une chansonnette, auraient tôt fait de se transformer en citrouille. La transmission en danse est d'abord affaire de générosité et d'intention. Car au-delà des pas et de la chorégraphie, qui peuvent s'avalier comme une captation vidéo, la danse nécessite une clé de compréhension,

qui en fait son âme et sa fragilité. Il convient donc de disposer d'un maestro, un chef d'orchestre pour mener à la baguette l'arrière-pensée de la partition, un cuisinier capable de relever le plat ou, pour ne pas perdre les sportifs précédemment cités, un coach qui connaît le terrain : pour monter ce *Cendrillon* magistral, qui sera encore joué ce soir au théâtre de la Gare du Midi, le Ballet Nice Méditerranée a bénéficié des entraîneurs de Biarritz, notamment Giuseppe Chiavaro, maître de Ballet, danseur pendant vingt ans de Thierry Malandain et figure, à l'époque, de la marâtre de *Cendrillon*. C'est donc lui qui a apporté sur un plateau cette création à Nice, avec sa connaissance profonde du style de Thierry Malandain et sa mémoire physique de danseur. Et une première facilité, propre à ravir les sceptiques de la chaussure au bon pied : « *Cendrillon s'adapte parfaitement au style de Nice* », dit-il. Dans la tradition des maîtres de ballets, il a donc saisi un bâton de pèlerin pour replonger dans la pièce, avec sa mémoire du corps, d'abord, avec ses notes ensuite, en décryptant chaque séquence, chaque mouvement de danseur ou d'ensemble, pointant, au crayon à papier, les lignes ou les cercles dans un langage propre. La notation existe pourtant en danse, comme la partition en musique, mais reste un esperanto désuet au sein des compagnies qui n'y retrouvent pas leurs sensations. La méthode est donc directe et s'inscrit dans la tradition des maîtres de ballets, « *leur responsabilité* » même, appuie Giuseppe Chiavaro, pour produire la pièce la plus proche de l'originale en embarquant les danseurs au plus près de la technique du chorégraphe. Certains se

passent ainsi le bâton de pèlerin bien après la disparition du créateur, comme des gardiens du temple invisibles. La chance du Ballet de Nice et de pouvoir profiter du chorégraphe. Après six semaines de répétitions, Giuseppe Chiavaro a passé le relais à Thierry Malandain pour « *nettoyer la pièce* ». Une façon de « *tout ré-équilibrer* » confie le chorégraphe et parfois « *de donner la vie* ». Cette mise en lumière est guidée par l'intention originelle et suscite des ajustements, « *en remettant parfois un danseur à la taille d'un autre* » pour qui le rôle a été créé, ou en trouvant le ton qui lui convient le mieux. Le dernier coup de pinceau pour une transmission idéale, qui s'est déjà produite à Vienne et devrait se reproduire bientôt à Palerme. La pièce est porteuse et compte déjà plus de 150 représentations. Mais cette transmission, dans son élan de générosité, n'oublie pas que la danse a une vocation populaire. Hier, dans les méandres de la Gare du Midi, se tramait un autre apprentissage de *Cendrillon*. Sous la houlette de Ione Aguirre, ancienne danseuse du Malandain Ballet Biarritz et désormais intervenante en médiation, de petits groupes d'amateurs découvraient l'œuvre de l'intérieur. Des élèves du lycée de Navarre de Saint-Jean-Pied-de-Port, des élèves de l'école supérieure d'art Pays Basque, ou encore des femmes en fin de peine de prison, salariées de la ferme Baudonne à Tarnos, ont pu danser le bal de *Cendrillon* et plonger dans le monde de Malandain, avant de découvrir l'interprétation du Ballet de Nice. La danse est ainsi généreuse qu'elle se partage pas à pas, dans la justesse et l'attention qui font les chaussures au bon pied.



### Locale d'étape

Il n'est pas rare de trouver des danseurs basques dans les Ballets européens. Hier la danseuse luzienne Nina Martiarena, formée au ballet Gillet-Lipszyc avant de poursuivre ses études au Conservatoire de Paris, retrouvait ses terres au sein du Ballet Nice Méditerranée. Le passage d'une elfe joyeuse.



### Soirée jeunes talents

Après deux représentations couronnés de succès, les danseurs de l'Université du Mouvement seront de nouveau ce soir au Plaza Berri aux côtés de la compagnie Skanda. Basée à Nantes, cette dernière mêle Hip Hop et danse contemporaine et s'est trouvée une vocation en proclamant la danse accessible au plus grand nombre. C'est tout l'esprit du Plaza Berri.

# LA DANSE EN RÉFLEXION

## Rencontre

KATTALIN DALAT

Que l'on évoque la planète ou le monde de la danse, les urgences sont à considérer comme une suite de mouvements. Les conséquences de nos gestes, leur prolongement, sont une préoccupation du monde de la culture, notamment du CCN Malandain Ballet Biarritz, à la pointe de cette réflexion. Georges Tran, secrétaire général du CCN, en fait même « un impératif, pas une option ». Au-delà des dispositions ministérielles pour la transition écologique dans le secteur culturel, visant à diminuer l'impact environnemental de ses activités et encourager les pratiques durables, le CCN est engagé, en tant qu'acteur et médiateur, pour inventer de nouvelles pratiques dans ses actions comme au sein du festival Le Temps d'Aimer. Les rencontres professionnelles organisées durant le festival encouragent cette prise de conscience collective. « Elles permettent aux acteurs du spectacle vivant de se réunir et d'échanger sur les enjeux actuels, de partager les bonnes pratiques ou d'en impulser de nouvelles » explique Georges Tran. Réunis hier, des représentants de l'Etat, du ministère de la culture, des collectivités et des douze ballets de l'Hexagone ont balayé les thèmes alliant urgence climatique et justice sociale, pour évoquer par exemple, outre le problème récurrent de la transmission du répertoire, la volonté de pérennisation des emplois des danseurs. « C'est une estimation mais sur 8 à 10 000 danseurs en France, seuls 400 sont en CDI » précise Georges Tran. Quant à réduire l'empreinte écologique du spectacle vivant,



Les rencontres professionnelles encouragent une prise de conscience collective.

©Stéphane Bellocq

les propositions pour établir une feuille de route serviront de prélude aux échanges professionnels organisés aujourd'hui à Biarritz sur le sujet de la Transition écologique dans le spectacle vivant. Avec ses conséquences indirectes si l'on considère que le plus gros impact d'un spectacle est induit par les spectateurs. Une Gare du Midi remplie génère une circulation d'environ 600 voitures, soit près d'une véhicule particulier pour deux spectateurs. Pour les professionnels, la nécessité de limiter l'empreinte carbone passe également par de multiples « petits détails ». « Au CCN, nous avons décidé, par exemple, de remplacer le parc lumière par des Led, moins énergivores », détaille Georges Tran. Pour limiter l'impact des déplacements de compagnies, les spectacles sont programmés plusieurs fois. Ou pour éviter les déplacements du public, ils sont aussi programmés dans tout le territoire, de Tardets à Errenteria. Reste que le spectacle vivant peut également permettre de sensibiliser le public. « L'art a un grand rôle à jouer ici. Cela peut passer par des créations, des passerelles à bâtir entre les acteurs de l'environnement et les artistes, des comportements responsables à transmettre ». Le Temps d'Aimer l'océan programmé ce dimanche, s'inscrit pleinement dans cette dynamique. Enfin, les rencontres professionnelles n'oublient pas d'évoquer le bien-être des danseurs. Le forum *Regards croisés sur la santé du danseur* proposera conférences, tables rondes et ateliers pratiques aux professionnels. Jusqu'au 15 septembre, ces trois rencontres professionnelles font du festival le Temps d'Aimer un centre de ressources et d'échanges majeur du monde de la danse et de la culture en Nouvelle-Aquitaine. Près de 150 professionnels sont attendus.

### Aujourd'hui Gaur

JEUDI 14 SEPTEMBRE

- 12h30. Jardin Public Répétition publique Ballet Nice Méditerranée
- 15h. Médiathèque Documentaire *Tes jambes nues*
- 18h. Fronton Pétricot (face à la Maison des Associations) Mizel Thérêt *Komunikazio - Inkomunikazio*
- 18h. Plaza Berri Stage avec Edouard Hue *Beaver Dam Company*
- 19h. Théâtre du Colisée Kiyon Khoshoie *Grand Ecart*
- 21h. Plaza Berri Soirée découverte jeunes talents
- 21h. Théâtre de la Gare du Midi Ballet Nice Méditerranée & Thierry Malandain *Cendrillon*

### Demain Bihar

VENREDI 15 SEPTEMBRE

- 12h30. Jardin Public Répétition publique Ballet de Wiesbaden *Darmstadt*
- 15h. Médiathèque Documentaire *A l'intérieur*
- 18h. Fronton Pétricot (face à la Maison des Associations) Mizel Thérêt *Komunikazio - Inkomunikazio*
- 18h. Plaza Berri *Stage Gaga*
- 19h. Théâtre du Casino Hessisches Staatsballett Wiesbaden - Darmstadt *gerade NOW!*
- 19h30. BARDOS • Mur à gauche CCN Malandain Ballet Biarritz *Mosaïque*
- 20h. SAINT-PALAIS • Complexe Saint-Louis Kale Companhia de dança *Tumulte / Another Person*
- 20h30. Devant l'Atabal Collectif BallePerdue *I'm not Giselle Carter*
- 21h. Théâtre du Casino Hessisches Staatsballett / Wiesbaden - Darmstadt *gerade NOW!*

# DANTZAKO LANGILERIA

## Kronika

PEIO HEGUY

Genevatik datorkigu arrats honetan Colisée antzokian arituko zaigun artista. Dantzari eta koreografo suitzar-iraniar hau Herbehere-tara joan zen formatzera, Rotterdam Dance Academyra, hain zuzen ere, ondotik beste konpainia batzuetan ibili aitzin munduan zehar, hala nola Bartzelona edo Danimarkan. 2018an, KardiaK bere konpainia sortzen du eta aski fite *Grand écart* obra apailatzen antzerkilari batekin elkarlanean eta geroztik horrekin kurrutzen ditu munduko eszenatokiak, beste sorkuntza bat ere ikusgai jarri baldin badu ere anartean, hainbat sari irabazteko atzerrian bezain bat bere herrian ere. Dantza profesionalaren hainbat arlotan ariturik, beste bat urratzen du, eta ez ustegabean, ikuskizun honetan, umoristarena esate baterako, espektakulua mundua eta koreografikoaren ihakina eskaintzeko. Bakarkako libertigarri hau antzerkia, performantzia,

stand up delakoa, eta dantza nahasten dituen apailaketa bilakaraziz. Jarduera artistikoaren pasioatik abiatuz honekiko amodio ezara heltzeko, bi sentimendu hauen arteko tarte hain handia eragiten duten mugak, gorputzarenak, debozionearenak, boterearenak azalaraziz. Haren lanbideari dion lokarria molde trebean bezain irringarrian zehazki aztertzen du artistak hemen. Dantzaren munduari lotuak zaizkion kluxe ugari hausteko asmoz ere nonbait, eta lanbide gogor honen aurpegi gehienak argira ekarriz. Eta oroitaraziz dantzari bat besteak bezalako langilea dela, lan munduko zailtasun guzietan aurre egin behar diena, beste guzietan bezala. jakin behar da, frantses Estatuan, dauden 10 000 dantzari profesionaletatik, bakarrik 400 daudela mugarik gabeko kontratu pean, adibidez, etengabe jasaten dituzten zauri luzeak aipatu gabe. Baina ez pentsa ikuskizun tristea izanen denik, apentziarik gabe. Lehen erran bezala, umoreaz ditu bere gogoeak azaltzen hemen artistak, haren trebeziarekin nahasiz, kalitate handiko emaitza eskaintzeko.



VIADANSE - Fattoumi et Lamoureux présentait *Tout-Moun*, hier soir au théâtre Michel Portal de Bayonne. © Stéphane Bellocq

## TOUT UN MONDE

Les danseurs de la compagnie d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux, personnages incarnés dans la veine du Théâtre de Peter Brook, ont emporté hier soir le public du théâtre Michel Portal dans une fantasmagorie esthétique et en tension. Une poétique de la diversité, chère au penseur et poète Edouard Glissant. Une première qui révèle tout un monde.

LE TEMPS D'AIMER LA DANSE

Le Temps d'Aimer en bus  
Rendez-vous aux spectacles en bus avec le réseau Txik-Txak.

Le Temps d'Aimer est un festival éco-responsable. Partagez vos gazettes, collectionnez les, recyclez les.

Licence L-R-21-009535 L-R-21-009537 Imprimé par Bixoko

Papier certifié PEFC™

Le festival est propulsé par



Balades guidées à vélo électrique tous les matins avec Valérie pour découvrir la ville autrement. Départ Gare du Midi, arrivée au jardin public pour assister aux répétitions publiques  
Infos & tarif : 06 86 71 36 62

